

Église protestante unie de Montparnasse-Plaisance
Semaine sainte 2022 – Mercredi

Nous continuons de cheminer, en parallèle de l'Évangile de Jean, avec les Pères de l'Eglise. C'est en tant que chercheurs du sens de Pâques, avec lesquels nos réflexions peuvent faire écho ou non, que nous vous proposons de méditer avec eux cette semaine, en espérant que leurs pensées d'il y a plus de 15 siècles éclairent les nôtres.

Prière

Nous louons le Seigneur avec les mots de Grégoire de Nazianze, un Père de la fin du 4^{ème} siècle. Il a été évêque de Constantinople et a notamment écrit sur la Trinité.

Ô Toi l'au-delà de tout,
Comment t'appeler d'un autre nom ?
Quelle hymne peut te chanter ?
aucun mot ne t'exprime.
Quel esprit peut te saisir ?
nulle intelligence ne te conçoit.
Seul, tu es ineffable ;
tout ce qui se dit est sorti de toi.
Seul, tu es inconnaissable ;
tout ce qui se pense est sorti de toi.
Tous les êtres te célèbrent,
ceux qui te parlent et ceux qui sont muets.
Tous les êtres te rendent hommage,
ceux qui pensent, comme ceux qui ne pensent pas.
L'universel désir, le gémissement de tous
aspire vers toi.
Tout ce qui existe te prie
et vers toi tout être qui sait lire ton univers
fait monter un hymne de silence.
Tout ce qui demeure, demeure en toi seul.
Le mouvement de l'univers déferle en toi.
De tous les êtres tu es la fin,
tu es unique.
Tu es chacun et tu n'es aucun.
Tu n'es pas un être seul, tu n'es pas l'ensemble :
Tu as tous les noms,
comment t'appellerais-je ?
Toi, le seul qu'on ne peut nommer ;
quel esprit céleste pourra pénétrer les nuées
qui voilent le ciel lui-même ?
Aie pitié, ô Toi, l'au-delà de tout ;
comment t'appeler d'un autre nom ?
Amen

(in 100 prières des Pères de l'Église, p. 13)

Évangile selon Jean chapitre 17

Nous poursuivons cette semaine dans Jean 17, la clôture du long passage que Jésus prononce lors de son dernier repas avec les disciples.

Dans ce passage, Jésus parle beaucoup « du monde ».

Pour Jésus, « le monde » représente tout ceux qui ne l'ont pas reconnu, qui n'ont pas cru en lui, par opposition aux disciples qui l'ont reconnu et suivi.
« Être dans le monde » ou « du milieu du monde » signifie donc vivre et évoluer au milieu de ceux qui n'acceptent pas le message du Christ.

¹Après avoir parlé ainsi, Jésus leva les yeux au ciel et dit :

« Père, l'heure est venue.

Glorifie ton Fils, pour que le Fils te glorifie, ²et que, comme tu lui as donné pouvoir sur tous, il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.

³Or la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.

⁴Moi, je t'ai glorifié sur la terre ; j'ai accompli l'œuvre que tu m'as donnée à faire. ⁵Et maintenant, toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde soit.

⁶J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde.

Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole.

⁷Maintenant, ils savent que tout ce que tu m'as donné est issu de toi. ⁸Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données ; ils les ont reçues ; ils ont vraiment su que je suis sorti de toi, et ils ont cru que c'est toi qui m'as envoyé.

⁹Moi, c'est pour eux que je demande.

Je ne demande pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi, ¹⁰comme tout ce qui est à moi est à toi et ce qui est à toi est à moi, et je suis glorifié en eux.

¹¹Je ne suis plus dans le monde ; eux sont dans le monde, et moi, je viens à toi.

Père saint, garde-les en ton nom, ce nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un comme nous.

¹²Lorsque j'étais avec eux, moi, je les gardais en ton nom, ce nom que tu m'as donné.

Je les ai préservés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon celui qui est voué à la perdition, pour que l'Ecriture soit accomplie.

¹³Maintenant, je viens à toi, et je parle ainsi dans le monde pour qu'ils aient en eux ma joie, complète.

¹⁴Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a détestés, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi, je ne suis pas du monde.

¹⁵Je ne te demande pas de les enlever du monde, mais de les garder du Mauvais. ¹⁶Ils ne sont pas du monde, comme moi, je ne suis pas du monde.

¹⁷Consacre-les par la vérité : c'est ta parole qui est la vérité.

¹⁸Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde.

¹⁹Et moi, je me consacre moi-même pour eux, pour qu'eux aussi soient consacrés par la vérité.

²⁰Ce n'est pas seulement pour ceux-ci que je demande, mais encore pour ceux qui, par leur parole, mettront leur foi en moi, ²¹afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé.

²²Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous, nous sommes un, ²³— moi en eux et toi en moi — pour qu'ils soient accomplis dans l'unité et que le monde sache que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

²⁴Quant à ce que tu m'as donné, Père, je veux que là où, moi, je suis, eux aussi soient avec moi, pour qu'ils voient ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.

²⁵Père juste, le monde ne t'a jamais connu ; mais moi, je t'ai connu, et eux, ils ont su que tu m'as envoyé.

²⁶Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, comme moi en eux.

Lecture des Pères

Nous lisons aujourd'hui Mélicon de Sardes, qui est un des premiers pères de l'église : il a vécu au second siècle de notre ère, en Asie Mineure. L'homélie de Pâques, dont nous allons lire un extrait, est le seul texte complet que nous ayons de lui, et c'est la plus ancienne homélie pascale dont nous avons trace aujourd'hui. Il y développe un lien entre le livre de l'Exode et la Passion, avec une préfiguration dans le peuple juif de la Passion et de la résurrection. Il écrit :

Bien des choses ont été annoncées par de nombreux prophètes en vue du mystère de Pâques qui est le Christ : *A lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen.*

C'est lui qui est venu des cieux sur la terre en faveur de l'homme qui souffre ; il a revêtu cette nature dans le sein de la Vierge et, quand il en est sorti, il était devenu homme ; il a pris sur lui les souffrances de l'homme qui souffre, avec un corps capable de souffrir, et il a détruit les souffrances de la chair ; par l'esprit incapable de mourir, il a tué la mort homicide.

Conduit comme un agneau et immolé comme une brebis, il nous a délivrés de l'idolâtrie du monde comme de la terre d'Egypte ; il nous a libérés de l'esclavage du démon comme de la puissance de Pharaon ; il a marqué nos âmes de son propre Esprit, et de son sang les membres de notre corps.

C'est lui qui a plongé la mort dans la honte et qui a mis le démon dans le deuil, comme Moïse a vaincu Pharaon. C'est lui qui a frappé le péché et a condamné l'injustice à la stérilité, comme Moïse a condamné l'Égypte.

C'est lui qui nous a fait passer de l'esclavage à la liberté, des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie, de la tyrannie à la royauté éternelle, lui qui a fait de nous un sacerdoce nouveau, un peuple choisi, pour toujours. C'est lui qui est la Pâque de notre salut.

C'est lui qui endura bien des épreuves en un grand nombre de personnages qui le préfiguraient ; en Abel il a été tué ; en Isaac il a été lié sur le bois ; en Jacob il a été exilé ; en Joseph il a été vendu ; en Moïse il a été exposé à la mort ; dans l'agneau il a été égorgé ; en David il a été en butte aux persécutions ; dans les prophètes il a été méprisé.

C'est lui qui s'est incarné dans une vierge, a été suspendu au bois, enseveli dans la terre, ressuscité d'entre les morts, élevé dans les hauteurs des cieux.

C'est lui, l'agneau muet [...]; il est ressuscité d'entre les morts et il a ressuscité l'humanité gisant au fond du tombeau.

Prière

Nous clôturons notre dernière prière avec un texte de Clément de Rome, il est le premier Père de l'église. Il est mort à la fin du premier siècle de notre ère, il est contemporain de l'écriture des évangiles.

Avec lui, nous prions :

Nous mettons notre espérance en toi,
Principe de toute création,

Tu as ouvert les yeux de nos cœurs,
Afin qu'ils te connaissent,
Toi le seul Très-Haut, dans les cieux,
Le Saint qui repose au milieu des saints.

Tu abaisses l'insolence des superbes,
Tu déjoues les calculs des nations,
Tu élèves les humbles
Et renverse les puissants ;
Tu enrichis et appauvris,
Tu prends et tu donnes la vie.
Unique bienfaiteur des esprits, et Dieu de toute chair ;

Tu scrutes les profondeurs,
Tu surveilles les œuvres des hommes ;
Secours dans les dangers !
Sauveur des désespérés !
Créateur et Gardien de tout esprit !
Tu multiplies les peuples de la terre,
Au milieu de tous, tu as choisi ceux qui t'aiment,
Par Jésus-Christ, ton enfant bien aimé :
Par lui, tu les as enseignés, sanctifiés, honorés.

Nous te prions, ô Tout-Puissant,
Sois notre secours et notre défenseur.
Sauve les opprimés,
Prends en pitié les petits,
Relève ceux qui sont tombés,
Montre-toi à ceux qui sont dans le besoin,
Guéris les malades,
Ramène ceux qui de ton peuple se sont égarés,
Donne la nourriture à ceux qui ont faim,
La liberté à nous prisonniers ;
redresse les faibles,
Console les pusillanimes ;
Et que tous les peuples reconnaissent
Que seul tu es Dieu,
Que Jésus-Christ est ton enfant,
Que nous sommes ton peuple et les brebis de ton bercaïl.
Donne la concorde et la Paix,
A nous et à tous les habitants de la terre,
Comme tu l'as accordée à nos pères,
Qui te prient dans la Foi et la Vérité,
Soumis à la Toute-Puissance de ta sainteté.
Amen